

## DEUXIEME DIMANCHE APRES PAQUES

“ Je suis le bon Pasteur (S. Jean, x). ”

I. Les textes sacrés d'Isaïe nous montrent le Sauveur comme le Dieu des armées, le Dieu fort, le Père du siècle futur, le Prince de la paix (Isaïe, ix). Ezéchiél ajoute qu'il est le Roi des rois et le Dominateur des mondes (Ezéchiél, xxxvii) ; et David, qu'il est le Juge des vivants et des morts (Ps. xcv). Mais, au lieu de récapituler ces noms magnifiques, l'Eglise nous rappelle les traits sous lesquels Jésus-Christ se plaisait à se désigner lui-même et qu'il préférerait à tous les autres : “ Je suis le bon Pasteur. ” Ce mot est plein de ravissantes significations ; car le sentiment pastoral, dans son acception complète, renferme toutes les tendresses d'une mère, toutes les sollicitudes d'un père, toutes les dilections d'un frère, tous les dévouements sublimes d'un ami. Il y a dans le cœur de Jésus-Christ des rayons d'amour qui répondent à chaque fibre du cœur de l'homme ; et pour les mettre à notre portée, il se dépouille en quelque sorte des splendeurs de la divine majesté pour se produire sous la figure d'un aimable pasteur.

Chérissons ce vrai bon Pasteur de nos âmes ; attachons-nous à ses pas ; reposons-nous avec sécurité sous sa divine houlette.

II. Le Psalmiste a prophétisé les bienfaits que le bon Pasteur prodigue aux âmes fidèles. “ Dieu lui-même, dit-il, sera mon Pasteur, et rien ne me manquera. Il m'a placé au milieu de gras pâturages ; il m'a conduit auprès d'une source pure et tranquille ; il rend la force à mon âme, et me fait marcher dans les voies de la justice. Aussi, lors même que je serais enveloppé des ombres de la mort, je ne craindrais aucun mal ; parce que vous êtes avec moi, votre houlette me rassure, et votre verge même me console. Vous répandez sur ma tête l'huile des parfums célestes, et le calice de votre amour est plein de délices. ” Toutes ces grâces abondent dans les communautés religieuses ; ce sont les champs fertiles de l'Eglise. L'onction du cœur de Jésus-Christ coule avec plénitude dans l'âme aimante ; là l'esprit évangélique répand son parfum de paix et de joie, là les brebis bien-aimés se nourrissent de la moëlle de l'amour.

Le bon Pasteur nous dit : “ Suivez-moi. ” Répondons-lui avec saint Pierre : “ Seigneur, à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle (S. Jean, vi). ”